

COLZA

Charançon des siliques
Maladies
Sclerotinia
Mélange Insecticide-fongicide

Intensification du vol
Aucune progression
Augmentation des risques

BLE

Maladies
Pucerons

Situation
Début de vol à la tour

ESCOURGEON

Maladies

2ème traitement fongicide

POIS

Maladies

Situation

MAIS

Mouches

Quelques dégâts

BETTERAVE

Pucerons

Présence en culture

TOURNESOL

Pucerons

Tout début de vol

LUZERNE

Apions

Situation

COLZA

Stade G2-G3 (10 premières siliques mesurant de 2 à plus de 4cm).

Charançon des siliques◇ **Situation**

Reprise du vol depuis le dernier week-end. Les captures journalières en cuvette jaune sont parfois nombreuses : 20 à Chamoy (10), 12 à Rivières-Henrue (51). On compte parfois plus d'un charançon par pied dans l'Aube (Charny le Bachot, Lhuitre) et la Marne (Suippes, Vitry le François).

◇ **Préconisation**

Intervenir dans les parcelles où le seuil de un charançon pour 2 plantes est atteint.

Pour les parcelles qui auraient déjà été traitées, effectuer une visite régulière car pendant la défloraison, la rémanence des insecticides est limitée (3 à 5 jours).

Maladies◇ **Situation**

Très peu d'évolution de l'ensemble des maladies. Rares symptômes de cylindrosporiose. Le *pseudocercospora* est toujours bien présent mais reste localisé sur les étages du bas (F9-F10). De même, quelques taches d'*alternaria* sont bien visibles sur feuilles basses.

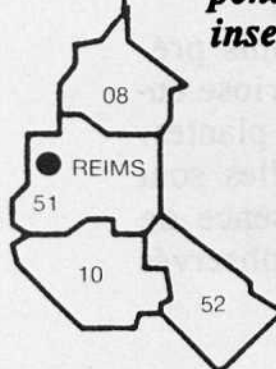
◇ **Préconisation**

Aucune nouvelle intervention nécessaire. L'application réalisée contre le sclerotinia avec un produit performant sur les autres maladies (se référer au tableau publié dans l'avis n°135 du 4/04/91 en lisant M = moyen et non médiocre) protège la culture.

Sclerotinia◇ **Situation**

Le suivi de parcelles réalisé depuis 3 semaines par notre laboratoire permet de mieux cerner les dates de contamination du sclerotinia.

On constate que la plupart des pétales tombés sont contaminés, d'où l'augmentation du risque de contamination des plantes si les pétales restent collés sur les feuilles.



◇ Préconisation

Les parcelles doivent être protégées. Si ce n'est pas le cas :

a) aucun traitement réalisé à ce jour, intervenir très rapidement

b) le traitement a été effectué il y a plus de 3 semaines, prévoir un renouvellement dans les parcelles concernées car compte-tenu des conditions météorologiques qui prolongent la floraison, le risque subsiste.

ATTENTION : LE MÉLANGE FONGICIDE INHIBITEUR DE LA SYNTHÈSE DES STEROLS ET PYRETHRINOÏDE EST DÉCONSEILLÉ

* Le mélange est agressif sur les abeilles lorsqu'il est appliqué aux heures de butinage. Les expérimentations, menées ces dernières années, montrent en effet une augmentation des mortalités d'abeilles au cours des 24 heures suivant le traitement.

* Le mélange est rarement justifié, car la lutte contre le charançon des siliques doit être considérée indépendamment des maladies.

L'efficacité des insecticides, notamment des pyréthrinoïdes autorisés sur charançons des siliques, est limitée à 3 jours lorsqu'ils sont appliqués à compter du stade F1.

On a donc intérêt à placer le traitement le plus prêt possible du seuil d'intervention fixé à 1 charançon pour 2 plantes. L'objectif est de limiter le nombre de siliques avec piqûres de ponte.

Or l'expérience nous a montré que cette date optimale intervient dans la majorité des cas nettement plus tard que le traitement fongicide dirigé à la floraison contre le Sclerotinia et/ou la Cylindrosporiose et/ou le Pseudocercospora.

B L E

Stade 2 noeuds (7) à dernière feuille sortie (9), voire début gonflement.

Maladies

◇ Situation

Des dégâts de gel d'épi sont observés particulièrement dans les Ardennes et la Haute-Marne. Ils sont rares dans la Marne et l'Aube.

La variété Soissons semble la plus touchée.

Les observations réalisées montrent en parcelles de vallée de la Haute-Marne des dégâts variables selon les secteurs :

Champcourt :	de 36 à 65%
Mélay :	26%
Blaise :	56%
Cirey :	25%

Au niveau des maladies du pied, c'est surtout la fusariose qui domine et localement, elle est parfois importante.

Au niveau du feuillage, l'oïdium continue son évolution et atteint la F2 visible.

La septoriose évolue peu ou pas et stagne sur F4 et F3 (taches en incubation).

Les premières pustules de rouille jaune sont signalées dans le secteur de Sézanne.

◇ Préconisation

- cas des parcelles précoces en fin de rémanence du 1er traitement (4 semaines), envisager dès que les conditions climatiques le permettent le traitement gonflement en visant particulièrement la septoriose (se reporter au dépliant vert).

- cas des autres parcelles, attendre le stade gonflement et surtout le retour de conditions climatiques favorables à l'évolution des maladies.

ESCOURGEON

Stade sortie des barbes.

Maladies

◇ Situation

Le gel a provoqué des dégâts dans les mêmes situations que le blé (Haute-Marne et Ardennes surtout concernés). L'helminthosporiose est toujours très active et très fréquente. Quelques pustules de rouille naine. Les attaques de rhynchosporiose restent très limitées.

◇ Préconisation

Effectuer le deuxième traitement fongicide. Pour le choix des produits, se référer au dépliant vert. Comme pour le premier traitement, on cherchera une couverture complète de la culture, en visant en priorité l'helminthosporiose.

P O I S

Végétation très peu poussante. Stade 4 à 7 feuilles.

Maladies

◇ Situation

La bactériose (*Pseudomonas pisi*) est observée en plaine de Troyes et de Chalons sur feuilles avec parfois quelques fortes attaques sur tige.

On constate, en particulier sur semis précoces (fin février) de gros dégâts de fusariose entraînant un dessèchement et la mort des plantes. Quelques cas de retournement de parcelles sont signalés. Des attaques de botrytis (présence de scléroties sur graines) sont également observés dans l'Aube.

◇ **Préconisation**

Aucune lutte chimique possible.

MAIS

Stade germination à 2 feuilles.

Mouches

◇ **Situation**

Quelques dégâts, parfois importants de larves de mouches (oscinies et mouches des semis) sont signalés en Haute-Marne.

◇ **Préconisation**

Seuls les traitements microgranulés systémiques en localisation sont efficaces sur mouches. Aucun traitement de rattrapage n'est efficace.

BETTERAVE

La culture progresse peu.

Pucerons

◇ **Situation**

Les premières captures de pucerons noirs (*Aphis fabae*) ont été enregistrées à la tour dès le 8 mai. Les notations en champ dans le secteur de Reims révèlent des taux d'infestation de 2 à 10% de betteraves porteuses d'un puceron. Nous vous rappelons que les attaques de jaunisse se développent en 2 temps :

- introduction du virus dans la parcelle par certaines espèces de pucerons verts : *Myzus persicae* (puceron vert du pêcher), *Macrosiphum euphorbiae* (puceron vert de l'euphorbe), *Acyrtosiphon pisum* (puceron vert du pois) et *Myzus ascalonicus* (puceron de l'euphorbe). Leurs vols de printemps sont préjudiciables car ils sont à l'origine des foyers primaires.

- dispersion des virus dans la parcelle par les pucerons noirs : *Aphis fabae*. Les ailés et surtout les pucerons aptères peuvent transmettre de proche en proche le virus aux plantes voisines, formant ainsi les foyers secondaires.

◇ **Préconisation**

La lutte chimique permet donc de limiter l'introduction du virus dans la parcelle et d'empêcher l'extension des foyers primaires.



Les traitements microgranulés à base de Témik (18 kg/ha) et de Dacamox (15 kg/ha) protègent les betteraves 50 à 70 jours après le semis. Les autres microgranulés ou traitements aphicides ont une persistance d'action bien moindre (environ 30 jours après le semis).

Dans ces deux cas, attendre pour réaliser le premier traitement foliaire, l'activité des pucerons verts étant très faible et les conditions météorologiques peu favorables.

TOURNESOL

Stade 2 à 4 feuilles vraies.

Pucerons

◇ **Situation**

Les premiers pucerons sur tournesol (*Brachycaudus helichrysi*) sont observés dans la Marne (Les petites Loges) et l'Aube (Planty, St Germain). Ces populations sont très faibles (1 puceron ailé pour 50 plantes).

◇ **Préconisation**

Aucune intervention, le seuil de plusieurs colonies par plante jusqu'au stade 5 feuilles n'étant atteint.

LUZERNE

Apions

◇ **Situation**

Depuis plusieurs semaines, on constate que les luzernières redémarrent mal ou pas après la première coupe. Ces retards de végétation, parfois importants sont principalement dus à la météo (temps froid et sec). De nombreux apions sont visibles dans ces parcelles, ils dévorent le feuillage mais les bourgeons restent dans la plupart des cas, très sains. Ce n'est que dans des cas exceptionnels que l'on constate la destruction de ceux-ci par les apions.

◇ **Préconisation**

Une intervention insecticide s'avère inutile. Dans les rares cas où l'on observe des destructions de bourgeons, un traitement avec une pyréthrianoïde pourra être réalisé. Attention, ce traitement n'évitera pas des réinfestations. Il devrait faciliter le redémarrage de la culture si les conditions climatiques s'améliorent.

REPUBLIQUE FRANCAISE
 MINISTERE DE L'AGRICULTURE
 Direction Régionale de l'Agriculture et de la Forêt

SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX CHAMPAGNE ARDENNE

BP 1154 - 62, avenue Nationale - La Neuville, 51056 REIMS CEDEX
 Tél. : 26.09.06.43 Fax. : 26.87.14.64 Minitel : 26.87.43.25

TARIFS DES PRESTATIONS DE LABORATOIRE CAMPAGNE 1990 - 1991

*Nous avons le plaisir de vous communiquer les tarifs des prestations du laboratoire de diagnostics.
 La valeur du taux de base N reste fixé à 50 Frs. Un arrêté portant ce taux à 60 Frs reste à l'état de
 projet. Il s'appliquera dès sa parution.*

	Nombre de N	Tarifs en francs
<u>SECTEUR "ENTOMOLOGIE"</u>		
Examen visuel simple	1	50
Examen avec recours optique ou bibliographique	2	100
Examen optique après préparation	4	200
Examen après élevage simple	5	250
<u>SECTEUR "NEMATOLOGIE"</u>		
Recherche et identification des nématodes sur grains et bulbes	3	150
Recherche et identification de nématodes libres phytophages endoparasites sur végétaux	5	250
Recherche et identification de nématodes à kystes dans les sols	5	250
<u>SECTEUR "MYCOLOGIE"</u>		
Examen visuel simple	1	50
Grattage et examen microscopique	2	100
Coupe et préparation microscopique	2	100
Identification après passage en chambre humide	2	100
Isolement simple (un milieu, un niveau de prélèvement)	3	150
Détermination spécifique par montage microscopique et mesure (biométrie)	3	150
<u>SECTEUR "BACTERIOLOGIE ET VIROLOGIE"</u>		
Examen visuel simple	1	50
Examen avec recours bibliographique	2	100
Test E.L.I.S.A.	3	150
<u>IDENTIFICATION DE VEGETAUX</u>		
Examen visuel simple	1	50
Examen avec recours bibliographique	2	100